



**Depuis plus de 40 ans, Dalila Grine exerce son métier d'aide-soignante auprès des personnes âgées. [Retour sur une carrière animée par le goût des autres.](#)**

« **J'ai trouvé du travail dans un service d'aide à domicile, au Mans. Tout était rose au début** », confie-t-elle. Cependant, certains patients ne mangent pas et vivent dans des conditions lamentables. « **Cela fait partie d'une sorte de misère fantôme que personne ne veut voir.** »

« **Certains résidents sont plus dépendants que d'autres** »

Dalila rejoint ensuite une autre structure située à Sainte-Jamme-Sur-Sarthe, pendant 7 ans. « **Les choses sont différentes en milieu rural. Il y a plus de solidarité, moins d'individualisme. Les personnes âgées sont moins délaissées** », explique-t-elle. L'aide-soignante revient enfin au Mans où elle entre dans une résidence services senior qui compte aujourd'hui 29 personnes âgées. « **Certains résidents sont plus dépendants que d'autres. Nous effectuons parfois des toilettes alitées, prenons en charge les incontinences et même les troubles de la déglutition.** »



« L'empathie est au cœur de notre métier. On compte beaucoup pour les résidents... et l'inverse est tout aussi vrai. »



Dalila Grine aux côtés de Liliane dont elle s'occupe régulièrement dans une résidence service senior du centre-ville du Mans.

**« La notion de bienveillance est au cœur de mon métier »**

De toutes ces expériences, Dalila a énormément appris : **« J'ai compris que la notion de bienveillance était au cœur de mon métier, lors des bons ou des mauvais moments »**, assure-t-elle, avant de préciser que certains d'entre eux ne voient jamais leurs familles. Lors du dîner de Noël 2024, elle est restée avec les résidents deux heures au-delà de la fin de son service. **« Une collègue a fait la même chose. Nous ne les voyions pas les coucher à 20h30 le soir de Noël. »**

## Savoir maintenir la distance nécessaire à son bien-être

Au fil des ans, des liens se sont noués : « **Les personnes âgées sont ma deuxième famille.** » Dalila se souvient ainsi d'Elisabeth, une résidente qu'elle décrit comme une femme « **exceptionnelle, juste et positive. Elle avait toujours un petit mot, une petite caresse sur la joue.** »

Avec les années, Dalila a toutefois appris à maintenir la distance nécessaire à son bien-être : « **C'est indispensable. Le soir, lorsque je rentre chez moi, c'est fini. Il faut savoir se protéger.** »

À moins d'un an de son départ, la fatigue se fait sentir. De là à tout arrêter... « **Pas sûr** », conclut Dalila. Si elle reste en Sarthe, la jeune retraitée pourrait rejoindre l'association des « blouses roses » qui intervient auprès des personnes hospitalisées ou qui propose de devenir famille d'accueil.

**Texte et photos : Calypso BARREAU.**

**La première partie du témoignage est publiée [ici](#).**

### Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)